

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
 RÉUNIES  
 et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3<sup>e</sup>)

---

**ABONNEMENT ANNUEL :** France et Union . . . . . 9 N.F. — C.C.P. Lyon. 104-98  
 Etranger . . . . . 10 N.F.  
 Scolaires . . . . . 4,50 N.F.

---

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### NOUVELLES RACES DE NOCTUIDAE PALEARCTIQUES AVEC UNE NOTE SYNONYMIQUE (LEP.)

(Contributions à l'Étude des « Noctuidae Trifinae », 120) <sup>1</sup>.

par Charles BOURSIN (Paris).

*Rhyacia nyctymerides* B.-H. b. sp., *alagësica* n. ssp.

Diffère essentiellement de la forme typique de l'Issyk-kul (figurée dans *Iris*, XXXVI, 1922, pl. VII, fig. 19, 20, 22) par sa taille nettement plus petite (38 mm, forme typique : 44-46 mm) mais surtout par sa teinte uniformément gris foncé, sur laquelle les dessins sont très peu apparents, la forme typique étant jaunâtre, avec les dessins très marqués. La nouvelle race ressemble à un exemplaire foncé d'*Euxoa decora simulatrix* Hb. L'armure génitale est absolument semblable à celle de la forme typique. Par ces caractères elle se différencie également nettement des autres races connues de l'espèce, ssp. *rehnensis* Wgnr., de l'Elburs et ssp. *stavroitiacus* Tuleschkov, de l'Olympe.

Holotype : 1 ♂, Mts Alagës, (2 600 m) près du village d'Inaklu, Arménie russe, à la frontière turque, Nord-Ouest d'Erivan, 2 août 1934 (M. Rjabov leg.) (Coll. Boursin).

*Discestra stigmosa* Christ. *corsicola* n. ssp.

Un exemplaire ♂ de cette espèce, *nouvelle pour la Corse*, a été capturé en 1960, à St-Florent en Corse, à l'Est du Désert des Agriates, aux lampes d'un bar, près de la mer, par M. L. ALBERT, de Bâle. Il m'a été transmis par M. S. BLATTNER, également de Bâle, que je remercie ici de sa communication.

L'exemplaire en question présente assez de différences, aussi bien avec la forme typique qu'avec la ssp. *atlantica* Brsn., du littoral atlantique, pour mériter un nom spécial. Il est à peu près intermédiaire entre les deux, en ce sens qu'il présente les dessins bien marqués de la forme typique et, à cet égard, est presque semblable à l'exemplaire que j'ai fait figurer dans mon travail n° XIV <sup>2</sup>, 1936, sous le n° 5 de la pl. V et provenant des Mts Alexandre, à l'Ouest de l'Issyk-kul (Asie centrale). Il n'a donc pas l'aspect uniforme des exemplaires de Vendée. Mais sa teinte fondamentale est d'un jaune olivâtre, c'est-à-dire se rapprochant de la coloration des exemplaires de la côte atlantique. Par contre, en opposition avec ce que l'on constate chez ces derniers, où la bande terminale sombre de l'aile inférieure est très large, foncée, et s'étend jusqu'au bord externe, celle-ci, chez l'exemplaire corse, est semblable à celle que l'on observe chez la forme typique d'Asie, c'est-à-dire qu'elle est très étroite et réduite à une ligne foncée, située à quelques millimètres du bord externe, et laissant entre elle et le bord de l'aile une large bande claire, caractère très visible chez les exemplaires figurés loc. cit. pl. V, fig. 5

1. Voir 119 dans ce même Bulletin, 1962, n° 8 p. 251.

2. Livre Jubilaire de M. E.-L. BOUVIER, Paris, 1936, p. 151.

et 6. L'armure génitale est exactement semblable à celle de la forme typique.

Cette capture en Corse, après celles du Dr S. ZANGHERI dans la Lagune de Venise<sup>3</sup>, où les précipitations annuelles sont curieusement nettement plus abondantes que dans la région vendéenne (831 mm à Venise, contre 661 à l'île d'Oléron et 686 aux Sables d'Olonne), étend d'une manière intéressante la répartition de l'espèce en Europe, et il ne serait pas surprenant qu'elle se trouve également sur la côte méditerranéenne française, où elle cohabiterait avec l'élément atlanto-méditerranéen *Discestra sodae* Rbr.

Holotype : 1 ♂, St-Florent en Corse, fin mai 1960 (L. Albert leg.) (Coll. Boursin).

Je remercie vivement MM. ALBERT et BLATTNER d'avoir bien voulu m'abandonner l'Holotype.

*Hadena luteocincta* Rbr., **altamira** n. ssp.

Se distingue de toutes les autres races connues de l'espèce par sa petite taille (28-30 mm), mais surtout par sa coloration très foncée, gris-noirâtre, presque de la même teinte que des exemplaires foncés de *H. filigramma* Esp., à laquelle elle ressemble beaucoup, et par ses dessins relativement estompés. La suffusion orange à la base et dans l'espace postmédian est pratiquement absente dans la majorité des exemplaires et n'apparaît un peu visible que dans 2 ou 3 de ceux-ci. Cette race est donc très sombre, encore davantage que la ssp. *tristis* Drdt. du Caucase et de l'Elburs. Ce fait est sans doute dû à la haute altitude, à laquelle elle a été capturée (2 500 m) dans la Sierra Nevada, où beaucoup d'espèces sont plus foncées qu'ailleurs. L'armure génitale est normale. Cette nouvelle race de *luteocincta* ne ressemble que peu à l'*H. wehrlii* Drdt., également de la Sierra Nevada, dont, par ailleurs, l'armure génitale est complètement différente.

Holotype : 1 ♂, Espagne, Grenade, Sierra Nevada, Route de la Veleto (2 500 m), 18 juillet 1962 (E. de Lajonquière leg.) (Coll. de Lajonquière).

Paratypes : 8 ♀♀ id., 16-18 juillet 1962 (Coll. de Lajonquière et Boursin). 2 ou 3 exemplaires présentent une certaine suffusion orange à la base et dans l'espace postmédian.

— 1 ♂, Sierra Nevada, Peñon de San Francisco (région calcaire), 2 200 m, 7 juillet 1926 (Dr E. Wehrli leg.) (Coll. Museum Alex. Koenig, Bonn).

— 1 ♀, Sierra Nevada, San Geronimo (1 800 m), 2 juillet 1930 (H. Reisser leg.) (Coll. H. Reisser).

Je remercie vivement M. Y. DE LAJONQUIÈRE d'avoir bien voulu me confier son matériel pour étude et de m'avoir abandonné 2 Paratypes de cette nouvelle race.

Je profite de l'occasion qui m'est offerte ici à propos de cette espèce pour faire connaître que la ssp. *persimilis* Drdt., décrite par cet auteur dans « Ent. Rundschau », 1934, p. 21, pl. 2, fig. 6, comme étant la forme

3. S. ZANGHERI, « Osservazioni su alcune interessanti specie di Lepidotteri della laguna di Venezia » in « Boll. Museo Civico di Storia Naturale di Venezia », XI, 1958, p. 19.

du Tyrol (sans autre précision) de l'espèce, est, par suite d'une erreur inexplicable d'étiquetage, en réalité, la race des environs de Sarepta (Russie mér.). Cette forme n'existe pas au Tyrol. La seule race connue de l'espèce dans cette région est la ssp. *morosa* Schaw., de Waidbruck, Torbole, sur le lac de Garde, Merano, etc., décrite et considérée jusqu'à présent, dans la littérature, comme une race de *H. filigrama* Esper ! J'ai examiné l'armure génitale des Types de *morosa* Schaw., il ne peut donc y avoir aucun doute à ce sujet, l'armure de *filigrama* Esper étant entièrement différente de celle de *luteocincta* Rbr. Cette confusion s'explique par le fait que la ssp. *morosa* Schaw. est extérieurement pratiquement indistinguable de *filigrama* Esper, elle est trapue et particulièrement sombre et ne peut en être séparée que par l'examen de l'armure génitale. C'est la race la plus foncée connue de *luteocincta* Rbr. mais elle est nettement plus grande et plus robuste que la ssp. espagnole ci-dessus décrite, et ses dessins sont beaucoup plus nets. Son armure est semblable à celle de la forme typique.

*Metopoceras canteneri* Dup. ***satanas*** n. ssp.

Diffère de la race typique du Midi de la France par sa taille plus grande, son aspect beaucoup plus robuste, par ses ailes nettement plus larges, mais surtout par sa teinte d'un brun-noirâtre très foncé, très différente du brun-clair ou brun-grisâtre de la forme typique.

Holotype : 1 ♂, Villamanrique, Espagne mér., (Dr. Eisenberger leg.) (Zool. Staatssammlung, Munich).

Paratypes : 1 ♂, Villamanrique (de Lajonquière leg.) (Coll. de Lajonquière).

Plusieurs exemplaires des deux sexes, La Rabida, près Huelva, mai 1959, (Espagne Sud-Ouest) (v. Buddenbrock leg. (Coll. v. Buddenbrock et Boursin).

Nombreux exemplaires des deux sexes : Jaén, Virgen de la Cabeza (Espagne), 501 m, 4-IV-1955, 11-IV-1956 (J. Baraud leg.) (Coll. Baraud et Boursin).

*Cryphia ereptricula* Tr., ***hellenica*** n. ssp.

Se distingue de la forme typique d'Autriche et des Balkans par la teinte du disque, beaucoup plus claire, comportant même des parties d'un blanc verdâtre, comme à la base et dans l'espace postmédian, sur lequel apparaissent les dessins beaucoup plus nettement. Les parties vertes, de la base et de l'espace postmédian, sont nettement plus étendues, mais d'un vert beaucoup moins vif, seulement d'un blanc-verdâtre, ce qui donne à cette nouvelle race un aspect assez particulier et nettement différent de celui de la forme typique. Ces exemplaires avaient si intrigué celui qui les avait capturés, M. SCHÜTZE, qu'il les avait nommés *Callopostria latreillei* Dup. ! Cette nouvelle race fait ainsi une transition entre celle-ci et la ssp. *amoenissima* Trti., des Abruzzes. L'armure génitale est semblable entre la forme typique et ces deux races.

Holotype : 1 ♂, Zachlorou, près de Kalavryta, Péloponnèse (Grèce), 800 m, 19-26 juin et 3-13 juillet 1960 (E. Schütze leg.) (Coll. Boursin).

Paratypes : plusieurs exemplaires des deux sexes, même localité, même date de capture (E. Schütze leg.) (Coll. Schütze et Boursin).

*Autophila osthelderi* Brsn. **libanopsis** n. ssp.

Diffère de la forme typique d'Anatolie et de Perse, qui est d'un gris-jaune verdâtre, par sa coloration nettement rouge brique, l'aspect général et les dessins restant les mêmes ainsi que l'armure génitale. Cette coloration rougeâtre est très fréquente chez les *Noctuidae* du Liban et elle semble être l'empreinte du pays. Cette forme rougeâtre d'*osthelderi* Brsn. est analogue à la ssp. *rhodochroa* Brsn. d'*Autophila ligaminosa* Ev. et à la forme typique d'*Aut. libanotica* Stgr. par rapport à la ssp. *depressa* Pglr. d'Anatolie et du Turkestan, qui correspond à la forme typique d'*Aut. osthelderi* Brsn. J'ajoute qu'extérieurement la nouvelle ssp. d'*Aut. osthelderi* Brsn. ressemble beaucoup à *Aut. libanotica* Stgr., elle n'en diffère que par sa plus petite taille et par la large bande foncée externe des ailes supérieures.

Holotype : 1 ♂, Bscharré (Liban), 1 600 m, août-septembre 1931 (Pfeiffer leg.) (Zool. Staatssammlung, Munich).

*Pseudohadena arvicola* Christ. **rhodostola** n. ssp.

Un superbe exemplaire ♂ de cette espèce, nouvelle pour la Syrie, a été pris en 1961 au nord-ouest de Damas par MM. KASY et VARTIAN, de Vienne, qui ont bien voulu me le confier pour étude. Il se différencie de la forme typique, gris-blanchâtre, du Turkestan russe, par une délicate teinte rosée, très analogue à celle de *Ps. roseonitens* Ob., mais légèrement moins rouge. Cet exemple est une nouvelle confirmation du phénomène qui vient d'être mentionné pour l'espèce précédente, Damas se trouvant juste à l'est du Liban.

Holotype : 1 ♂, Syrie, 20 km au nord-est de Damas, 16/23 mai 1961 (Dr F. Kasy et Vartian leg.) (Coll. Naturhistorisches Museum, Wien).

A propos de cette espèce, je signale en terminant qu'un exemplaire ♂ de la forme typique m'a été remis par M. F. DUJARDIN (ex J. Plante) et provenant des env. de Téhéran (Ali Moayeri leg.). Elle n'était pas encore connue de Perse, son habitat étant le Turkestan russe et chinois. Je remercie vivement MM. DUJARDIN et PLANTE d'avoir bien voulu m'abandonner cet exemplaire.

#### NOTE SYNONYMIQUE.

Dans *Eos*, XXI, 1945, p. 183, pl. V, fig. 18, M. R. AGENJO décrit et figure sous le nom de *Conistra daubei* Dup. f. *signata* nov. un exemplaire qui représente exactement *Conistra gallica* Led. et nullement *daubei* Dup. Les autres exemplaires, décrits et figurés loc. cit. pp. 182 et 183, pl. V, fig. 19 à 21, sous les noms de ff. *decorata* et *luteodecorata* nov. sont manifestement également des formes de *gallica* Led. comme en présente cette espèce. Ces formes constituent des transitions entre la forme typique et la f. *immaculata* Cleu. Je connais d'ailleurs déjà *C. gallica* Led. d'Espagne, en possédant un exemplaire de l'Escorial, ainsi que du Maroc et d'Algérie (2 exemplaires de Bône dans ma collection).

#### ERRATUM.

Par suite d'une erreur, mon article intitulé : « Eine für Europa (und Spanien) neue *Mythimna* O.-Art. (*Leucania* auct.) », paru dans « Zeitschr. d. Wien. ent. Ges. », 47, 1962, p. 97, porte le n° 116. Il doit porter en réalité le n° 117 et renvoyer au n° 116 dans la même Revue, même année, p. 92.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 13 octobre 1962.